OPÉRA GRAND AVIGNON. Martin HARRIAGUE, nommé Directeur de la danse de l'Opéra Grand Avignon.

L'**Opéra Grand Avignon** et son directeur **Frédéric Roels** ont annoncé l'arrivée de **Martin Harriague** au poste de **directeur de la danse de l'Opéra Grand Avignon**, à compter du 1er septembre 2024.

« *Martin Harriague connaît le Ballet de l'Opéra Grand Avignon ; il a déjà chorégraphié avec nos danseurs,* PITCH*, spectacle inspiré de la personnalité de Piotr Illitch Tchaïkovsky. Son langage se caractérise par un vocabulaire très original et précis, en permanence connecté à la musique. Il est porteur pour le Ballet d'un projet fortement ancré sur les questions de notre époque et sur le lien au monde dans lequel nous évoluons. C'est d'une extrême pertinence et très en phase avec la vision que je défends moi-même pour l'Opéra. Je me réjouis de notre collaboration à venir* », précise **Frédéric Roels**.

« *Mon projet artistique pour le Ballet de l'Opéra Grand Avignon donnera la priorité à une danse physique, virtuose, inventive… en prise avec les enjeux de notre époque, et révélatrice de nouveaux talents. Je souhaite un Ballet qui soit à la fois ambassadeur de la Cité des Papes, en France et à l'international, et solidement ancré dans son territoire en allant à la rencontre des publics, dans une logique de coopération et de partenariats* », commente pour sa part **Martin Harriague**



BIO express… Originaire du Pays-Basque, Martin Harriague débute la danse classique et contemporaine à l'âge de 19 ans. Il intègre le Ballet National de Marseille en 2008, puis la Noord Nederlandse Dans aux Pays-Bas en 2010. De 2013 à 2017, il danse en Israël à la Kibbut Contemporary Dance Company. Il a notamment interprété les œuvres des grands chorégraphes d'aujourd'hui : Emanuel Gat, Roy Assaf, Stephen Shropshire, Thierry Malandain, Itzik Galili… En parallèle, il développe sa propre écriture chorégraphique, et se fait remarquer par des créations multi-primées notamment à Hanovre, Stuttgart, Copenhague et Biarritz.

Depuis une décennie, Martin Harriague multiplie les collaborations avec de nombreux ballets et compagnies en Europe : Malandain Ballet Biarritz, Leipzig Ballett, Hessisches Staatsballett Wiesbaden, Chemnitz Ballett, Scapino Ballet Rotterdam, Dantzaz Konpainia, Korzo, ou encore le Ballet de l'Opéra du Grand Avignon. Il a été associé au CCN Malandain Ballet Biarritz de 2018 à 2021…

Communiqué de l'Opéra Grand Avignon (janvier 2024) :

https://www.operagrandavignon.fr/nomination-de-martin-harriague-au-poste-de-directeur-de-la-danse-de-lopera-grand-avignon

---

CRITIQUE, concert. AVIGNON,

Opéra Grand Avignon, le 9 février 2024. TANGUY / DVORAK / BEETHOVEN. Eugénie Joneau (mezzo), Orchestre National Avignon Provence, Jean-François Verdier (direction).

Placé sous la direction musicale de la cheffe israélo-brésilienne Déborah Waldman depuis 2020 (tandis qu'Alexis Labat a repris le flambeau – pour sa direction générale – des mains de Philippe Grison en décembre 2021), c'est peu de dire que l'Orchestre National Avignon Provence mérite bel et bien son label acquis en même temps que l'arrivée de sa cheffe, tellement les progrès réalisés par la formation provençale sont flagrants – après que nous ayons pu assister à un concert symphonique à l'Opéra Grand Avignon, dirigé non pas par Waldman mais par le non moins excellent chef français Jean-François Verdier, qui préside lui la destinée de l'Orchestre Victor Hugo Franche Comté (à Besançon).



Mettant en valeur tous les pupitres de l'orchestre, le premier morceau symphonique de la soirée, "*Incanto*" (2001), est une courte page typique de l'écriture du compositeur français **Eric Tanguy** : modale, virtuose… et toujours en mouvement ! Mais bien que spectaculaire, cette pièce est portée par un flot continu, sans pause et sans silence, qui s'apparente à un discours musical quelque peu verbeux. On lui préfère les aussi rares que magnifiques "*Chant bibliques*" (1894) d'**Antonin Dvorak**, magnifiés par la superbe voix de la jeune mezzo **Eugénie Joneau**, Révélation dans la catégorie Artiste lyrique de l'année aux Victoires de la Musique en 2022 (et plus récemment, en 2023, Second Prix du plus prestigieux concours de chant au monde : le Concours Operalia !). "*Les chants bibliques*" sont en fait une sélection de psaumes de David, chantés en tchèque, que Dvorak écrivit pendant son exil new-yorkais. Le cycle, relativement court, développe des accents de prière lyrique, entre intimité et extériorité, l'expression suivant au plus près les sentiments développés par le texte. Baigné de nostalgie et d'émotion, le cycle permet au registre

grave de la chanteuse (et à son timbre magnifique) – très bien soutenue ici par l'ONAP – de faire des merveilles et d'enchanter nos oreilles.

En seconde partie, place à la célèbre *7ème Symphonie* de **Ludwig van Beethoven**, qui révèle surtout la qualité et l'homogénéité acquises par la formation symphonico-provençale depuis l'arrivée de Déborah Waldman. **Jean-François Verdier** tente, dès les premiers instants, de dynamiser des cordes encore dans la retenue au *Poco sostenuto*. Mais déjà les bois, première flûte et premier basson en tête, présentent une superbe clarté, et si le chef cherche avant tout – dans le délié et la netteté des phrases – à faire respirer l'ouvrage beethovénien, il montre aussi par la vigueur de sa direction quelle belle densité il sait donner aux cordes. L'*Allegretto* est parfait dans sa mise en valeur du thème récurrent génial écrit par Beethoven, mais l'interprétation impressionne encore plus à partir du *Presto*, fantastique d'intrépidité et de luminosité. L'*Allegro con brio* achève l'œuvre avec la même vigueur, pour une prestation de grande qualité que l'on doit à **un Orchestre National Avignon Provence à la hauteur de son label "national".** Mais le public avignonais n'en ai pas resté là, et c'est ensuite un vibrant hommage que le chef et l'orchestre ont rendu à l'immense chef japonais Seiji Ozawa, disparu deux jours plus tôt, avec une trés émouvante interprétation de la déchirante ouverture « *Rosamunde* » de Franz Schubert.

CRITIQUE, concert. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 9 février 2024. TANGUY/DVORAK/BEETHOVEN. Eugénie Joneau (mezzo), Orchestre National Avignon Provence, Jean-François Verdier (direction). Photos © Emmanuel Andrieu

VIDEO : Déborah Waldman dirige l'**Orchestre National Avignon Provence** dans la Symphonie N°65 de Josef Haydn

---

OPÉRA GRAND AVIGNON : Une Flûte enchantée – le souffle de la Paix. Débora Waldman (les 20 et 21 janvier 2024)

Le théâtre de Mozart se prêt-il à une adaptation participative et inclusive ? Le compositeur n'aurait certes pas refuser cette version en français qui fait participer (et chanter) les spectateurs pendant le spectacle, invitation concrète pour favoriser l'accessibilité au Théâtre, aiguiser les esprits critiques et questionner le sens comme les sujets de l'opéra le plus populaire de Wolfgang…

Certes La Flûte enchantée est un conte merveilleux (et initiatique au regard de ses références au rituel maçonnique)

; il invite à un parcours critique qui mène, comme le précise la présentation de l'ouvrage sur le site de l'Opéra Grand Avignon : de » l'ignorance à la sagesse et des illusions vers la vérité », avec cette « volonté tenace de dépasser les idées préconçues… ».

l'opéra participatif
des ténèbres vers la lumière



Curieux, avisés, les spectateurs s'immergent dans une action en forme d'enquête afin de « réexaminer les valeurs établies et questionner les figures d'autorité ; (…) … la Flûte illustre avant tout un conflit de narrations contradictoires, parmi lesquelles il s'avère parfois peu aisé de trancher… ». En effet à l'époque où règnent les contre vérités, les narratifs fallacieux mais séducteurs qui sont des fakes, qui croire ? La Reine de la Nuit qui veut se venger du grand Prêtre ? ou croire ce dernier, Zarastro, pourtant sage parmi les sages et qui prône un autre parcours pour une autre réalité … Il faut percer les apparences et dévoiler la vérité.

Mozart et sa fabuleuse musique en sont le guide ; La cheffe Débora Waldman grande spécialiste de l'orchestre mozartien devrait faire scintiller une partition éblouissante par sa grâce dramatique et son raffinement expressif. Sur le chemin des Lumières, elle accompagne vers la fraternité et l'amour ; « c'est elle seule qui parvient à triompher des ténèbres, et à nous ramener sur le chemin de la paix. Et c'est encore avec une étonnante clairvoyance que l'opéra se termine, car déjà au

XVIIIe siècle nous suggérait-il, grâce au personnage de Pamina, que l'émancipation des hommes devait nécessairement passer par l'émancipation des femmes… ». On ne peut que souscrire à un tel projet qui démocratise le genre lyrique et lui restitue ses valeurs fondatrices : discernement, clairvoyance, féerie… L'opéra n'est-il pas ce miroir qui nous permet de nous questionner toujours afin de trouver le sens juste ? 2 dates événements pour un spectacle inédit à Avignon.

Opéra Grand Avignon
Samedi 20 janvier 2024 à 16h
Dimanche 21 janvier 2024 à 16h

Réservez vos places **directement** sur **le site de l'Opéra Grand Avignon** :
https://www.operagrandavignon.fr/une-flute-enchantee-le-souffle-de-la-paix

Durée : 1h15

Opéra participatif en version française d'après La Flûte enchantée de Mozart.Arrangement musical Giacomo Mutigli avec la participation de Véronique Tollet.Traduction française musicale du livret et dramaturgie Caroline LeboutteÉditions Casa Ricordi

Direction musicale : Débora Waldman
Mise en scène : Caroline Leboutte

Tamino : Julien Henric
Pamina / Deuxième Dame : Charlotte Bonnet
Sarastro / Prêtre / Homme en arme : Jean-Denis Piette

La reine de la nuit / Première Dame : Inès Lorans
Papageno / Prêtre / Homme en armes : Timothée Varon
Papagena / Troisième Dame : Julia Deit-Ferrand

Orchestre national Avignon-Provence

Décors et costumes : Aurélie Borremans
Lumières : Nicolas Olivier Vidéo : Damien Petitot
Chorégraphie : Isabelle Lamouline
Études musicales : Ayaka Niwano

VIDÉO teaser Une Flûte enchantée – Opéra pour la Paix, nouvelle production d'Opéra Grand Avignon

entretien avec Caroline Leboutte, metteure en scène

CLASSIQUENEWS : De quelle façon avez-vous adapté l'opéra de Mozart pour en faire un opéra « participatif » ?

Caroline Leboutte : *Je suis convaincue que tout art vivant est par essence « participatif ». Je vois un spectacle comme une rencontre où chacun.e performer.euse /* spectateur/rice *fait un pas vers l'autre. C'est de la curiosité et de l'ouverture*

dont chacun.e fait preuve que dépend la qualité du moment.

CLASSIQUENEWS : Qui faites-vous participer et que font-ils / elles concrètement pendant le spectacle ?

Caroline Leboutte : Le caractère participatif est amplifié sur ce projet par le fait que les spectateur/rices sont amené.es à se préparer à cette rencontre. En effet, ils.elles apprennent une partie des airs qu'ils/elles chanteront à plusieurs moments durant l'opéra et préparent une banderole qu'ils.elles brandiront lors de la scène finale… une manifestation pacifiste.

Par ailleurs, aussi au sein de mon équipe, j'apprécie l'engagement au sens large, la choralité du travail. J'estime que chacun.e participe bien plus qu'à l'élaboration de son propre rôle. Je suis convaincue qu'en les additionnant, on obtient bien plus que la somme de nos énergies individuelles.

CLASSIQUENEWS : Comment réussir l'accessibilité dans ce projet ? et d'ailleurs de quelle accessibilité parlons-nous ? qui est concerné et quelles sont les solutions que vous proposez ?

Caroline Leboutte : Au delà du projet « accessibilité » qui a été développé autour de la création du spectacle (sensibilisation à la langue des signes, ateliers à destination des personnes sourdes et malvoyantes avec matériel adapté en braille, tablettes tactiles…), la question de l'accessibilité à l'opéra se pose encore et toujours au sens large.

En effet, nos créations lyriques sont encore trop souvent réservées à un public d'initié.e.s. Et ce, bien plus pour des questions de culture que des raisons financières. Il s'agit ici « d'ouvrir la porte du temple » dès le plus jeune âge, de

proposer des spectacles émancipateurs qui entrent en résonance avec notre monde. J'envisage l'opéra comme un lieu politique où, à travers les grands mythes fondateurs, notre Histoire, notre société, sont questionnées. C'est pourquoi il me semble essentiel d'en donner les clés à la jeunesse.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui vous séduit dans l'ouvrage de Mozart sur le plan dramatique ? Quelles en sont les situations et les thèmes qui vous ont inspirée ?

Caroline Leboutte : Ce n'est pas un hasard si la Flûte est sans cesse remontée. C'est une oeuvre labyrinthique. Il y a tant d'analyses, de ré-interprétations, de lectures divergentes. En tant qu'artiste d'aujourd'hui, j'ai pris le parti de travailler sur ce qui me dérangeait et sur ce qui faisait écho avec notre insupportable actualité.

Discours populistes florissants, luttes de pouvoir, guerres du récit qui n'ont de cesse de se répéter sans que personne ne se résigne à faire un pas vers l'autre. Comment ne pas voir à quel point Sarastro et la Reine de la Nuit sont le miroir de nos extrémismes. Comment vouloir encore choisir un camp quand seule la paix pourra nous apporter un équilibre?

Cette lutte pour rallier le public à sa cause, pour booster les « like » ou gagner des électeurs, est amplifiée par la présence omniprésente de la presse sur le plateau. A qui donneront-ils la parole?

Pour finir, j'ai voulu remettre le personnage de Pamina à sa juste place. Non pas gémissante, endormie ou subissant les assauts de la vie, comme on la voit souvent, mais bien debout, jeune femme militante, initiatrice, véritable actrice de son destin.

CLASSIQUENEWS : Quel regard, quel éclairage cette adaptation apporte-t-elle à l'opéra originel ?

Caroline Leboutte : L'issue du spectacle sera particulièrement surprenante pour les aficionados car au lieu de faire gagner la lumière sur la nuit comme dans le livret originel, les jeunes décident de changer de paradigme et refusent de perpétuer la guerre de leurs ainés. Ils imposent un cessez-le-feu immédiat, ouvrant dès lors un nouveau chemin.

CLASSIQUENEWS : Que souhaitez-vous que les spectateurs vivent, éprouvent, apprennent pendant le spectacle ?

Caroline Leboutte : Nous avons tous/tes nos parts d'ombre et de lumière. Nos bravoures et nos faiblesses. Nos folies et nos sagesses. Les personnages de la Flûte sont autant de parts de nous-même. Il n'y a pas à choisir. Nous sommes multiples. Je nous souhaite de pouvoir réconcilier toutes ces facettes.

Propos recueillis en janvier 2024

caroline leboutte : carolineleboutte.com



CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon (les 24 et 26 novembre). RAVEL : L'Heure espagnole / L'Enfant et les sortilèges. A.C. Gillet, K. Boché, I. Thirion, C. Natale… J. L. Grinda / R. Tuohy.

Il n'est finalement pas si courant de voir proposé en même temps à l'affiche les deux courts ouvrages lyriques de **Maurice Ravel**, ***L'Heure espagnole*** et ***L'Enfant et les sortilèges*** : il est vrai le premier ouvrage, comédie musicale en un acte sur un texte de **Franc-Nohain**, et le deuxième, fantaisie lyrique à l'onirisme "merveilleux" due à la plume de **Colette**, ne s'apparentent pas exactement au même genre, ni à la même veine… mais l'on ne pourra cependant qu'applaudir l'**Opéra**

Grand Avignon – en partenariat avec les Opéras de Monte-Carlo, Tours et Liège, villes où les deux spectacles seront repris plus tard – d'en avoir eu l'initiative… et d'avoir eu la bonne idée d'en confier la mise en scène à l'indémodable homme de théâtre monégasque **Jean-Louis Grinda** !



Pour *L'Heure Espagnole* (1911), avec la complicité du fidèle **Rudy Sabounghi** (pour les décors et les costumes), les deux compères imaginent une scénographie de bande dessinée pour l'intérieur de la maison de l'horloger Torquemada, dont les parois sont décorés de fausses horloges biscornues. Avec beaucoup de finesse et de saveur, sur ce savoureux autant que licencieux livret en vers de Franc-Nohain, Grinda parvient à impulser un rythme vif et soutenu au spectacle, où tout le monde s'amuse, interprètes comme spectateurs ! La production est par ailleurs secondée par un plateau de jeunes chanteurs

(quasi tous) francophones, maintenant l'exact équilibre entre chant et théâtre, chose indispensable dans cet ouvrage. En Gonzalve, **Carlos Natale** nous régale de ses généreuses envolées lyriques, sans jamais perdre de vue le second degré nécessaire. L'imposant Don Inigo Gomez de **Jean-Vincent Blot** varie avec bonheur les registres, de la majestueuse componction de son entrée au *falsetto* grotesque de la scène "du coucou". Le jeune et brillant ténor **Kaëlig Boché** ne fait qu'une bouchée de Torquemada, l'horloger cocu. Mais la révélation de la soirée vient pourtant du Ramiro incarné par le chanteur wallon **Ivan Thirion** qui fait non seulement montre d'une voix splendide, mais aussi d'une longueur appréciable et d'un jeu épatant ! Sa compatriote **Anne-Catherine Gillet**, enfin, campe une Concepcion de haute école, grâce à son tempérament et son abattage coutumiers, mais aussi à son impressionnante projection vocale, et la beauté d'une voix naturellement sensuelle.

L'Enfant et les Sortilèges qui suit après l'entracte s'avère tout aussi réussi, même si les "sortilèges" sont ici mis au placard au profit du réalisme d'un enfant infernal vigoureusement corrigé par les domestiques qui sont les premières victimes du garnement, mais qui se vengent en lui donnant une bonne correction – après que ce dernier ait mis sans dessus dessous la grande et luxueuse chambre à coucher qui est son petit royaume. Les chorégraphies réglées par **Eugénie Andrin** et les somptueux costumes/déguisements conçus par Sabounghi égayent la mise en scène trépidante de Grinda, qui propose ici une galerie d'images qui émerveillent, émeuvent ou font rire tour à tour.

Dans le rôle de l'Enfant, la jeune soprano **Brenda Poupard**, dotée d'un physique idéal, se révèle fort bien chantante et éminemment crédible. Elle délivre un poétique "*Toi, le cœur de rose*" avant un très émouvant appel final, comme adressé au public, le poignant "*Maman !*". Le timbre velouté et

enveloppant d'**Aline Martin** convient parfaitement au personnage de Maman tandis que **Kaëlig Bouché** est aussi impayable dans le rôle de la Théière que dans celui de la Rainette, tout en gratifiant l'auditoire de sa superbe déclamation. Les somptueux graves de **Jean-Vincent Blot** sont de nouveau un pur régal dans les rôles respectifs du Fauteuil puis de l'Arbre, **Amélie Robins** étant, quant à elle, un véritable luxe, avec son timbre lumineux et diamantin, en Rossignol puis en Princesse. Des nombreux *comprimari* – on ne peut les citer tous –, nous retiendrons la jeune **Ramya Roy** (La Chatte, L'Ecureuil), de même que **Héloïse Poulet** (Pastourelle et Chauve-Souris) : toutes deux semblent promises à un bel avenir. Enfin, une mention toute spéciale pour une **Maîtrise de l'Opéra de l'Opéra Grand Avignon**, impeccable de précision, magnifiquement préparée par **Florence Goyon-Pogemberg**.

Mais le point commun aux deux ouvrages, c'est Ravel. Un Ravel au service duquel se mettent, corps et âme, **Robert Tuohy** et l'**Orchestre National Avignon-Provence**. Loin de chercher à imposer une lecture uniforme, le brillant chef étasunien s'efforce de donner à chaque trait d'orchestre son sens dramatique propre, en trouvant le juste milieu entre sensualité et humour dans le premier ouvrage, et entre poésie et cruauté dans le second.

Une soirée aussi drôle qu'émouvante !

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, Opéra Grand Avignon (les 24 et 26 novembre). RAVEL : L'Heure espagnole / L'Enfant et les sortilèges. A. C. Gillet, K. Boché, I. Thirion, C. Natale… J. L. Grinda / R. Tuohy. Photos © Cédric Delestrade.

ENTRETIEN avec Frédéric ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

CLASSIQUENEWS : Quel est le fil directeur de votre nouvelle saison 2023 – 2024 ?



FRÉDÉRIC ROELS : Nous avons mis en avant la magie, les sortilèges ; pour répondre au besoin de rêves, pour inventer un monde imaginaire. Cela est présent dans nombre d'ouvrages à l'affiche cette saison, parmi lesquels Rusalka évidemment ; mais aussi L'Heure Espagnole et plus encore, l'Enfant et les Sortilèges de Ravel ; sans omettre Boris Godounov, même si d'un premier regard, cela paraît moins évident…
Sans être une thématique délibérée, la place des femmes de fait reste importante au cours de cette nouvelle saison, c'est une constante à l'image des saisons précédentes.

Ainsi la pianiste **Célia Oneto Bensaid** dont c'est cette saison la 2è année de résidence ; je l'avais découverte grâce à un excellent album Glass, Pépin, Ravel, Satie, à la fois très personnel et artistiquement très convaincant. Chez nous, Célia Oneto Bensaid réalise un parcours original, poétique que j'ai retrouvé lors d'un récital à la Roque d'Anthéron. Sa proposition enrichit notre saison : elle apporte des formes

variées : solo, musique de chambre mais aussi du théâtre musical avec sa soeur, sans omettre des récitals avec chanteurs…

Il y a notre compagnonnage avec la cheffe **Débora Waldman** (actuelle directrice musicale de l'Orchestre national Avignon-Provence) que nous retrouvons ainsi en janvier 2024 (Une Flûte Enchantée) ; puis le 15 mars 2024 (programme « Rêveries » : Debussy, Prokofiev, et la création de la Symphonie n°2 d'Olivier Penard) ; enfin en mai 2024 (le 24), dans un programme Mozart, Schumann et Guirne Creith (Concerto pour violon avec la soliste Geneviève Laurenceau, violon)…

Citons aussi **Caroline Leboutte** qui met en scène le spectacle déjà cité « Une Flûte Enchantée » ; sans omettre l'opéra « O Mon bel inconnu » de Hahn et Guitry (les 29, 30 et 31 décembre 2023), et qui met en avant la place des femmes…

CLASSIQUENEWS : Vous concevez un spectacle particulier d'après Carmen… Quels en sont les enjeux ?

FRÉDÉRIC ROELS : Il s'agit d'une « **Carmen intime** » ; une production quiest une adaptation de la Carmen originale de Bizet ; ce n'est ni une réinterprétation ni une transposition, mais une version qui concentre l'original et vise à l'essentiel dans une forme elle-même réduite : 4 chanteurs, 1 violoncelle (à la place du piano). Cela crée un rapport plus proche avec le public d'autant que les spectateurs entourent les



artistes situés au centre. C’est une immersion au cœur de l’opéra, au plus près du jeu d’acteurs. Le dispositif permet aussi la grande mobilité du spectacle qui peut ainsi être joué dans quantité d’endroits différents, auprès de publics qui sont naturellement éloignés du spectacle lyrique et musical. Carmen est un opéra comique avec des dialogues parlés ; c’est donc aussi du théâtre dont le texte diffuse une grande force dramatique. Ce qui m’intéresse dans cette lecture, c’est comment la fragilité des personnages se dévoile. Certes Carmen est une femme forte, dominatrice mais cette violence manifeste à sa source une fragilité, souvent tenu cachée (Représentations les 3, 4, 8 et 9 février 2024 à Vedène, Sauveterre, Saint-Saturnin lès-Avignon).

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous évoquer le travail avec Débora Waldman et vos actions en faveur de la démocratisation de la musique ?

FRÉDÉRIC ROELS : L’Opéra Grand Avignon accueille les concerts de l’Orchestre national Avignon-Provence dont Débora Waldmann assure la direction musicale. C’est un volet autonome au sein de la saison. Chaque année, Débora a la primauté de choisir un ouvrage lyrique pour le diriger. Cette saison, son choix s’est porté sur le spectacle participatif « Une Flûte enchantée / Le souffle de la Paix » (les 20 et 21 janvier 2024). Cela confirme son engagement pour la pédagogie et la transmission. Elle sera particulièrement investie dans ce projet. D’autant plus que ses affinités avec Mozart ne sont plus à démontrer. Le spectacle permet aussi de réaliser un spectacle spécifique dédié à l’accessibilité. Quand j’étais directeur artistique de l’Opéra de Rouen, nous avions déjà travailler ensemble sur un projet similaire : Milo et Maya du compositeur Matteo Franceschini. Une Flûte enchantée nous permet ainsi de renouveler cette expérience primordiale pour la démocratisation de l’opéra pour tous les publics. Plus d’infos :

https://www.operagrandavignon.fr/saison-20232024-une-flute-enchantee-un-projet-porte-sur-laccessibilite

S’agissant des actions de sensibilisations de l’opéra auprès des plus jeunes, je souhaite aussi évoquer le travail de la Maîtrise populaire qui existe depuis 3 ans à présent, soit chaque saison environ 220 enfants que nous accompagnons et sensibilisons à la musique et au chant. Pour clore la saison 2023 – 2024, nous avons programmé une production spécifique, avec l’orchestre Demos et aussi le Choeur d’Avignon et les instrumentistes de l’Orchestre national Avignon-Provence. Le spectacle est planifié à la mi-juin pour le moment et réalisera la création d’une œuvre contemporaine. Je ne peux pas en dire davantage, mais il s’agit d’un événement à ne pas manquer également.

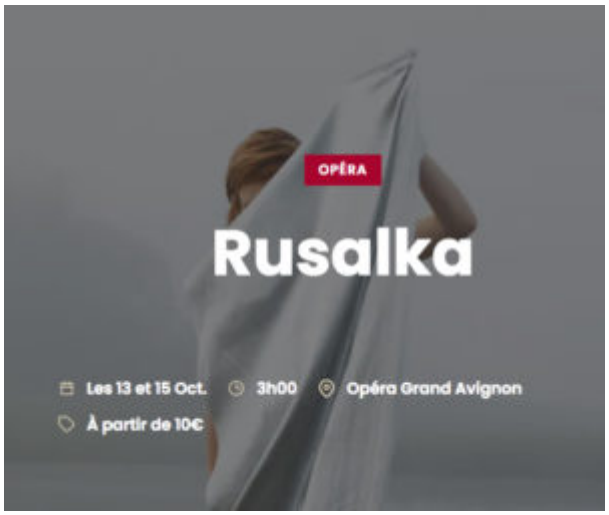
Photos : Portrait de Frédéric Roels / Grande salle de l’Opéra Grand Avignon © Studio Delestrade

Mickael & Cedric Studio Delestrade

OPÉRA GRAND AVIGNON
5 productions événements
saison 2023 – 2024

Évoquons ensemble 5 productions de votre nouvelle saison 2023 – 2024.

DVORAK : Rusalka / 13 et 15 oct 2023



C’est une nouvelle production avec laquelle nous lançons la nouvelle saison lyrique. C’est une coproduction avec les opéras de Nice, Marseille, Toulon, avec le concours de la Région Sud qui encourage la coopération entre nos maisons. C’est la 2è production de ce type, après La dame de pique de Tchaikovsky. Nous assurons les premières dates : l’ouvrage n’a jamais été donné à Avignon, c’est une première. Le parti pris est radical et contemporain : les metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil transposent l’action dans le milieu de la natation synchronisée. Evidemment le choix de la piscine et des nageuses renvoie au thème principal de l’opéra de Dvorak, l’eau et le monde des ondins. La lecture choisie souligne le thème de l’effort, de l’épreuve physique, de la transformation qui est aussi la trajectoire de Rusalka ; pour conquérir l’amour du prince, l’héroïne doit se dépasser. L’univers du sport d’autant plus à la mode avec la perspective des JO 2024 exprime bien la nécessité du dépassement.

Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/rusalka – LIRE aussi notre présentation de l’opéra RUSALKA à l’Opéra Grand Avignon

RAVEL : L’Heure espagnole / L’Enfant et les sortilèges / 24 et 26 nov 2023

Nous reprenons ici l’excellente mise en scène de Jean-Louis Grinda de l’Enfant et les sortilèges, présentée à Monte-Carlo ; une production qui touche par ses images féeriques. Nous l’associons à un autre opéra de Ravel : L’Heure espagnole dans une production inédite. Les deux ouvrages enchantent grâce au raffinement extrême de l’orchestration, des couleurs subtiles. L’orchestre en raison de la fosse de notre théâtre est cependant réduit à … 40 musiciens, ce qui n’entame en rien la richesse sonore. La distribution est prometteuse avec entre autres, Anne-Catherine Gillet dans le rôle central de Concepcion (l’heure Espagnole), qui chantera aussi Bergère et la Chouette dans l’Enfant et les sortilèges… sans omettre Këlig Boché, Ivan Thirion, …

Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/lheure-espagnole-lenfant-et-les-sortileges

UNE FLÛTE ENCHANTÉE – LE SOUFFLE DE LA PAIX / 20 et 21 janv 2024



Il s'agit d'un spectacle participatif (en version française), comme nous le faisons une fois dans chaque saison. C'est une expérience unique et déterminante, une porte d'entrée pour toutes les générations (les enfants, leurs parents, les familles en général) et qui offre des clés d'accès à l'opéra. Chacun chante depuis son siège dans la salle, participant directement à la réalisation du spectacle, sous la direction du chef ; en l'occurrence de la cheffe Débora Waldman comme je l'ai évoqué précédemment. L'implication du public est toujours très forte et cette forme musicale a trouvé ses fidèles.
Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/une-flute-enchantee-le-souffle-de-la-paix

PUCCINI : TOSCA / 5, 7 et 9 avril 2024

Evidemment, nous ne devions pas manquer de célébrer Puccini en 2024. Aux côtés des œuvres méconnues, oubliées (La Esmeralda de Louis Bertin : le 9 déc 2023), il est important de présenter les piliers du répertoire lyrique : Tosca en fait évidemment partie. L'ouvrage fonctionne toujours ; c'est l'une des partitions qui me touchent le plus. La production vient de l'Opéra de Trêves (Allemagne) dont nous avons précédemment accueilli Der Rosenkavalier / Le Chevalier à la rose de Richard Strauss. La mise en scène (signée : Jean-Claude Berutti) est sobre, efficace, avec dans le rôle-titre : Barbara Haveman. Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/tosca

LUISA MILLER / 17 et 19 mai 2024





C’est l’un des opéras les moins connus et pourtant l’un des plus puissants de Verdi. En choisissant la pièce de Schiller, le compositeur met en musique un sujet qui captive par sa force théâtrale, plutôt sombre et tragique. Dans ma mise en scène, j’aborde la relation père – fille, récurrente dans le théâtre de Verdi ; et aussi le thème du décalage et des rendez-vous manqués, ou comment l’amour entre deux jeunes gens aurait pu s’accomplir dans un autre contexte. Verdi souligne l’oppression d’un pouvoir politique tyrannique, une dictature qui est aussi une usurpation du pouvoir. Là encore la distribution est prometteuse avec entre autres, dans le rôle-titre : Axelle Fanyo (Luisa)… Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/luisa-miller

Propos recueillis en septembre 2023

Approfondir

LIRE Aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024** de **l'OPÉRA GRAND AVIGNON** :
https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-temps-forts/

Présentation – avant propos… Magique, la nouvelle saison



d'Opéra Grand Avignon l'est indiscutablement grâce a la diversité des propositions et l'engagement de tous les interprètes conviés à cette nouvelle grande fête lyrique. Mais en filigrane, on perçoit un thème conducteur qui se retrouve dans plusieurs spectacles à l'affiche : la condition des femmes. Rusalka qui ouvre la saison, puis La Esmeralda de Louise Bertin, ou encore l'opéra participatif d'après la Flûte enchantée de Mozart, – sans omettre le destin entravé d'une jeune amoureuse (Luisa Miller)… tout œuvre pour une prise de conscience grâce aux drames représentés, afin que soit dénoncées toujours, sans réserve, l'emprise et la violence qui s'exerce sur les femmes.

TOUTES LES INFOS et la **BILLETTERIE EN LIGNE** sur le site de l'Opéra Grand Avignon:
https://www.operagrandavignon.fr

FEUILLETER la brochure en ligne de la **nouvelle saison 2023 –**

2024 : « Magique ! » de **l'Opéra Grand Avignon** : https://www.operagrandavignon.fr/sites/default/files/2023-06/OGA%2023-24%20PROGRAMME-web%20%283%29%5B15090%5D.pdf

OPÉRA GRAND AVIGNON
4 rue Racine, 84000 Avignon

Billetterie
04 90 14 26 40
billetterie.opera@grandavignon.fr

AVIGNON, Opéra Grand Avignon. RUSALKA : les 13 et 15 octobre 2023 (Clarac & Deloeuil / Benjamin Pionnier)

Voici un portrait de femme attachante et profonde, loyale, jusqu'au sacrifice ultime : **Rusalka**. Sommet de l'opéra tchèque, – à ce titre manifeste le plus éclatant d'une conscience nationale et culturelle tchèque, la fable féerique de Dvorak, Russalka est bien connue grâce entre autres à l'un de ses tableaux d'une irrésistible magie : l'invocation à la lune (acte I, où l'héroïne, – une nymphe animale avoue son dessein mortel à l'astre ami). L'avant dernier opéra de Dvorak, composé en 1900, créé en 1901, est quasi contemporain de Jenufa (1903), d'un Janacek, davantage inscrit dans une modernité qui ne cache plus son visage.

L'amour se réalise dans les eaux de mort… Rusalka qui baigne dans le folklore traditionnel (alors qu'au départ Dvorak adapte une légende venue de l'Europe occidentale, empruntée à

La petite sirène, à l'Ondine de La Motte-Fouqué et la Cloche engloutie de Hauptmann-, réinventant aussi le fonds des légendes nationales), serait-il le dernier opéra romantique signé Dvorak ? Wagnérien, le compositeur sait aussi s'inspirer de la vibration délicate impressionniste qui confère à son orchestration un parfum et des allures … debussystes. La liquidité de la partition s'approche de la fine texture océane de Pelléas. De son ambiguité aussi : à la fois miroitante et fascinante jusqu'à l'hypnose, mais aussi absorbante et mystérieuse, celle qui engloutit pour anéantir.

Sans écarter l'onirisme ni le mystère du mythe primordial, la mise en scène de **Jean-Philippe Clarac** et **Olivier Deloeuil** déplace la tragédie de la jeune ondine « **dans un bassin de nage plus contemporain, celui des piscines olympiques** ». Belle occurrence dans la perspective des JO 2024. Mais à travers le parcours de l'ondine, sont dévoilés et le regard du jeune homme vis à vis d'une nouvel érotisme qui d'abord l'inquiète et le fascine ; et la part sacrificielle qui oblige toute jeune femme à renoncer si elle « vivre » selon sa volonté. La beauté de l'action, qui la rend supportable, est restituée dans la fin, où Dvorak imagine les deux âmes contraintes, enfin réunis dans un dernier vertige aquatique et sombre. Nouvelle production.

DVORAK : RUSALKA, nouvelle production
AVIGNON, **Opéra Grand Avignon**
Vendredi 13 octobre 2023 à 20h
Dimanche 15 octobre 2023 à 14h30
Durée : 3h

Informations Réservations

Réservez vos places directement sur le site d'Opéra Grand Avignon :
https://www.operagrandavignon.fr/rusalka

Conte lyrique en trois actes. Livret de Jaroslav Kvapil d’après Friedrich de la Motte-Fouqué et Hans Christian Andersen. Créé le 31 mars 1901 au Théâtre national de Prague. Chanté en tchèque et surtitré en français

Distribution

Direction musicale : **Benjamin Pionnier**
Mise en scène, costumes et scénographie :
Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil

Le Prince : Misha Didyk
La Princesse étrangère : Irina Stopina
Rusalka : Ani Yorentz Sargsyan
L’Esprit du lac : Wojtek Smilek
Ježibaba : Cornelia Oncioiu
Le garçon de cuisine : Clémence Poussin
Première nymphe : Mathilde Lemaire
Deuxième nymphe : Marie Kalinine
Troisième nymphe : Marie Karall
Le garde forestier / La voix d’un chasseur : Fabrice Alibert

Choeur et Ballet de l’Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

RUSALKA de DVORAK – quelques clés pour comprendre

Le monde létal des eaux fatales… Dvorak le cartésien solide s’immerge dans le surnaturel fantastique et glissant de Rusalka, légende des eaux inquiétantes. Avec l’échec de Rusalka, âme amoureuse qui n’empêche pas la catastrophe malgré sa sincérité désarmante, s’écroule aussi tout un monde. L’onde est une épreuve, un miroir qui force l’âme à contempler sa propre vérité : pas toujours digne d’être comprise. Les eaux

de Rusalka portent en elle la mort d'un cycle à l'agonie (comme le monde de Pelléas, déjà malade et rongée). Cette couleur mortifère est l'une des rares explorations de Dvorak dans le monde létal des eaux fatales.Le librettiste parnassien Jaroslav Kvapil fournit à Dvorak la matière littéraire du mythe. Aux côtés de l'ondine trahie, se précise surtout l'esprit du lac, être habitant des eaux, qui aime collectionner les âmes des noyés qu'il précipite dans l'abime liquide : à la fin de l'action, les deux amants s'enfonceront dans l'encre de son royaume souverain.
Une manière de renouveler l'imagerie du mythe des amants unis dans la mort : Tristan et Yseult, que Wagner avait idéalement inscrit dans la royaume de la nuit (acte II).

LE GÉNIE DES EAUX, esprit de la musique de Dvorak. Dvorak a précédemment traité musicalement la figure de cet être à la fois maléfique et fraternel (poème symphonique intitulé : Vodnik, c'est à dire l'ondin). Dans Rusalka, l'ondin est une sorte de père affectueux et réconfortant pour la pauvre nymphe des eaux. Face à celle qui veut être mortelle pour aimer, être aimée (et surtout être trahie), le vieux philosophe ne peut rien empêcher. Vivre comme les hommes, c'est souffrir.Voilà donc notre ondine prête à prendre corps et âme mortels, mais pour réussir pleinement sa mutation, elle doit se faire aimer d'un mortel, d'un amour total. Or avant de gagner cet amour, la créature transitoire ne peut parler qu'après l'énoncé du serment définitif : celui par lequel l'homme séduit déclare sa flamme totale. Mais quand les amants se retrouvent, le prince bien qu'attiré trouve étrange ce corps froid et liquide qui ne parle pas. Il prend peur face à cette célébration du lac dont les eaux noires et profondes le menacent d'engloutissement. Il ne prononce pas l'aveu libératoire. Et enchaîne la pauvre nymphe a son destin maudit.Ainsi l'acte III brosse le portrait d'une Rusalka abandonnée perdue, au plus sombre des sentiments : une immersion dans les eaux de la mort qui égale le Wagner de Tristan (magie vaporeuse et irréelle de l'acte II avec le duo fameux de Tristan et Isolde). Et quand le prince

se détourne d’elle pour une belle étrangère, Rusalka semble perdue entre le monde terrestre et aquatique. C’est alors que le prince se baigne à nouveau dans les eaux de leur rencontre et l’embrasse malgré sa peur primordiale : les deux êtres qui s’étaient condamnés sans le savoir, se retrouvent enfin : ils s’aboment dans les profondeurs d’un espace inconnu. Et leur amour fusionnel s’inscrit dans l’éternité de la mort.

Rusalka est la première production lyrique de la nouvelle saison 2023 2024 de l’Opéra Grand Avignon – **LIRE** ici notre présentation de la nouvelle saison 2023 2024 de l’Opéra Grand Avignon
: https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-temps-forts/

OPÉRA GRAND AVIGNON, nouvelle saison 2023 – 2024 – Présentation et temps forts

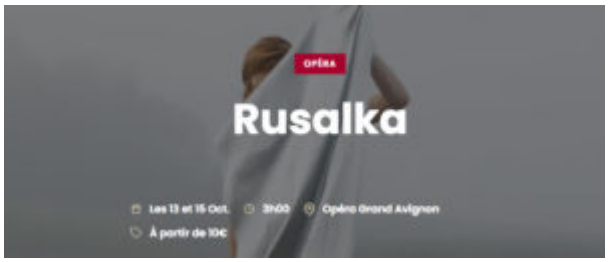
---

OPÉRA GRAND AVIGNON, nouvelle saison 2023 – 2024 – Présentation et temps forts

Présentation – avant propos… Magique, la nouvelle saison d'Opéra Grand Avignon l'est indiscutablement grâce à la diversité des propositions et l'engagement de tous les interprètes conviés à cette nouvelle grande fête lyrique. Mais en filigrane, on perçoit un thème conducteur qui se retrouve dans plusieurs spectacles à l'affiche : la condition des femmes. **Rusalka** qui ouvre la saison, puis **La Esmeralda** de Louise Bertin, ou encore l'opéra participatif d'après la Flûte enchantée de Mozart, – sansomettre le destin entravé d'une jeune amoureuse (**Luisa Miller**)… tout œuvre pour une prise de conscience grâce aux drames représentés, afin que soit dénoncées toujours, sans réserve, l'emprise et la violence qui s'exerce sur les femmes.



DÉBUT DE SAISON LYRIQUE



OCTOBRE 2023 – Début de saison donc avec **Rusalka**, nouvelle production signée Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil (**13 et 15 octobre 2023**) : l'opéra féerique, poétique de Dvorak est ici transposé dans un centre nautique… avec Christina Pasaroiu dans le rôle-titre (Choeur et Ballet de l'Opéra Grand Avignon, Orchestre national Avignon-Provence sous la direction de Benjamin Pionnier) – Infos & réservations : https://www.operagrandavignon.fr/rusalka

NOVEMBRE 2023 – Ne manquez pas début novembre 2023 (les 4 et 5), le Concours Opéra **Jeunes Espoirs Raymond Duffaut** (créé en 2005), ouverts à tous les jeunes chanteurs jusqu'à 26 ans ; à l'issue des éliminatoires à huis clos (demi-finale et Finale à l'Opéra Grand Avignon). Infos : https://www.operagrandavignon.fr/7e-concours-opera-jeunes-espoirs-raymond-duffaut



Les 24 et 26 nov, deux ouvrages de **Maurice Ravel : L'heure Espagnole** (1911, comédie délirante poétique sur un livret de Franc-Nohain) et **L'Enfant et les sortilèges** (1925, fantaisie lyrique d'après le livret de Colette). Réunir en une soirée, tout l'univers lyrique de l'enchanteur Ravel promet un spectacle unique, une expérience musicale de premier plan car l'écriture ravélienne dépasse toutes les autres en raffinement et élégance, facétie et transe aussi… « savante alchimie de fracas et d'onirisme qui mêle à l'exigence de la pensée orchestrale, une extravagante diversité d'inspirations musicales. » Jean-Louis Grinda met en

scène chaque monde sonore en un savant jeu de chassé-croisé (L'Heure espagnole) et d'onirisme enfantin, entre tendresse et cruauté (L'Enfant et les sortilèges). Plus d'infos ici : https://www.operagrandavignon.fr/lheure-espagnole-lenfant-et-les-sortileges

DÉCEMBRE 2023 – **Le 9 déc**, place à une rareté absolue qui est aussi un mythe de l'opéra français romantique : **La Esmeralda de Louise Bertin** (création à Paris en nov 1836), seule compositrice habilitée à mettre en musique le texte de Hugo (Notre-Dame de Paris), lequel collabora aussi à l'adaptation de son roman. En effectif chambriste mais non moins puissant, le spectacle souligne la violence faite à l'héroïne Esmeralda, son viol par Phoebus ; son martyr par Frollo… « Jeanne Desoubeaux refuse tout délayage et tout compromis. Réduite à quatre chanteurs, cinq instrumentistes et un comédien, elle expose avec clarté et efficacité toute la puissance de cette partition à la fois exigeante et singulière ». Plus d'infos ici : https://www.operagrandavignon.fr/la-esmeralda

Pour la fin d'année et dans l'esprit des fêtes hivernales, place à l'opéra léger, séducteur de Reynaldo Hahn : « Ô mon bel inconnu » (livret de Sacha Guitry), **les 29, 30 et 31 décembre 2023**. Plus d'infos ici : https://www.operagrandavignon.fr/o-mon-bel-inconnu

2024

JANVIER 2024 – Début d'année 2024, participatif et engagé, **les 20 et 21 janvier 2024** grâce à la production inédite « **Une flûte enchantée – le souffle de la paix** ». D'après le dernier singspiel de Mozart (1791), la production événement prend à la lettre les thèmes mis en lumière par le divin Wolfgang à l'époque des Lumières : éveil des consciences, rituel de passage, école du discernement et de l'esprit critique contre le voile des illusions et des idées préconçues. Le public participe (et chante) et la musique réconcilie en un geste hautement fraternel… le spectacle dessine une voie vers la paix où les faillites et oppositions de classes et de sexes sont bannies. Avec un cheminement qui accompagne le projet sur le thème de l'accessibilité. Belle expérience, objectif admirable. Plus d'infos ici : https://www.operagrandavignon.fr/une-flute-enchantee-le-souffle-de-la-paix



FÉVRIER 2024 – **Les 3 et 4 février 2024**, relecture de **Carmen** d'après Bizet. L'opéra de chambre qui découle du drame lyrique si fameux de Georges Bizet (1875), met en scène 4 chanteurs (dont Axelle Saint-Cirel dans le rôle-titre) et un violoncelle d'après le canevas et la mise en scène de Fréderic Roels, directeur général et artistique de l'Opéra Grand Avignon : c'est un regard essentiel, épuré sur la trame violente au cœur du destin de la cigaretière. La femme en mal d'amour,

tiraillée par des dilemmes contradictoires mais qui fondent sa singularité, se dérobe à nos yeux, et dans un dispositif qui renforce la proximité avec les spectateurs. Spectacle à L'Autre Scène, Vedène – repris les 8 et 9 février (Sauveterre et St-Saturnin lès Avignon). Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/carmen-intime

Le 17 fév, récital de la pianiste **Célia Oneto Bensaid** avec la mezzo **Fiona McGown** – au programme, plusieurs airs et mélodies de compositrices oubliées telles Jane Vieu, Clémence de Grandval, Mel Bonis, Armande de Polignac, Rebecca Clarke, Marie Jaëll, Cécile Chaminade, Tiziana de Carolis… Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/fiona-mcgown-mezzo-soprano-celia-oneto-bensaid-piano

AVRIL 2024 – Les 5, 7, 9 avril 2024, **Tosca** de Puccini (direction musicale : Federico Santi / mise en scène : Jean-Claude Berutti). Le sommet lyrique de Puccini investit la scène avignonaise avec dans les rôles principaux qui forment le trio amoureux passionnel : Barbara Haveman (Floria Tosca), Sébastien Guèze (Mario Cavaradossi), André Heyboer (Il Barone Scarpia)… Plus qu'un huis-clos sentimental et triplement tragique car les 3 protagonistes meurent tous en fin d'action (!), le drame souligne chez Puccini, un symphoniste au souffle onirique et lyrique majeur, capable pour chaque acte, 3 lieux différents de Rome, la ville où l'opéra est créé en 1900 (l'église san'Andrea della Valle, le Palais Farnèse, le château Saint-



Ange), de suggérer une ambiance spécifique, hautement dramatique, voire pastorale et onirique… Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/tosca

MAI 2024 – Mai verdien avec **Luisa Miller**, chef d'œuvre mésestimé de Verdi, inspiré par Schiller (et sa force passionnelle et noire : « Kabale und Liebe »), les 17 et 19 mai 2023. L'ouvrage créé au San Carlo de Naples (déc 1849) porte les espoirs de deux amants (Luisa et Rodolfo) que la machine politique et les rivalités familiales vont broyer mécaniquement. Le jeune Schiller incarne les aspirations d'une jeunesse éprise de liberté et des idéaux des Lumières contre un conservatisme féodal tenu par des mains d'acier (Wirm et le conte Walter). Directeur de l'Opéra avignonais, Frédéric Roels met en scène et la tragédie amoureuse et le discernement politique de Verdi qui « dépeint l'échec de cette révolution sacrifiée sur l'autel du conservatisme, l'émancipation ratée des enfants, à jamais prisonniers des choix de leurs parents. Mais pour racheter la cruauté de l'étau qui se resserre autour des personnages, le compositeur de Rigoletto et bientôt de La Traviata nous sert des pages gorgées de lyrisme et de désespoir, animant de la même fièvre les scènes de confrontation et celles de prostration. » Un maître ouvrage qui saisit chaque auditeur. Nouvelle production événement, avec Axelle Fanyo dans le rôle-titre… Durée : 2h30. Plus d'infos ici : https://www.operagrandavignon.fr/luisa-miller



JUIN 2024 – FIN DE SAISON : Fin de saison lyrique, **les 14 puis 16 juin 2024** avec **Boris Godounov de Moussorgski** (direction musicale : Dmitry Sinkovsky / mise en scène : Jean-Romain Vesperini). Avec dans le rôle-titre : Luciano Batinic … La version originale de 1869 (donc sans l'acte polonais) se concentre sur le couronnement du tsar Boris, bientôt rongé par le poison de la culpabilité : il a assassiné le prince légitime pour accéder au trône impérial. Moussorgski élabore une musique inédite, puissante et onirique, dont les couleurs et le rythme analysent les ferments du pouvoir, le prix à payer pour régner… la mise en scène de Jean-Romain Vesperini détaille et souligne aussi le souffle poétique et universel de la fresque humaine et politique.

Nouvelle saison **Opéra Grand Avignon 2023 – 2024**
Nos 5 productions coups de coeur :
à ne manquer sous aucun prétexte

1
Rusalka de Dvorak – Nouvelle production
Les 13 et 15 octobre 2023

2
L'Heure espagnole / L'Enfant et les Sortilèges de Ravel
Les 24 et 26 novembre 2023

3
Une Flûte Enchantée / le Souffle de la paix – Nouvelle production
Les 20 et 21 janvier 2023

4

Tosca de Puccini
Les 5, 7 et 9 avril 2024

5
Luisa Miller de Verdi – Nouvelle production
Les 17 et 19 mai 2024

Opéra Grand Avignon – AVIGNON
Place de l’Horloge – 84000 Avignon
04 90 14 26 00
Contactez l’Opéra Grand Avignon :
https://www.operagrandavignon.fr/contacter-lopera


OPÉRA
GRAND AVIGNON
SAI-
SON 23
2024
Magique !